

Monsieur le Directeur de l'ENAP

Monsieur Le Directeur des Ressources Humaines de DAP

Mesdames Messieurs Les responsables de la formation

Mesdames Messieurs des promotions de

Chers collègues.

Nous sommes heureux d'arriver enfin aux termes de ces deux années de formation.

Deux années durant lesquelles notre promotion, la CPIP 23, aura connue bien des étapes particulièrement marquantes.

Cela a commencé avec les externes qui ont passés trois fois l'écrit du concours et jusqu'à cette semaine encore avec l'arrivée tardive de la liste des lieux d'affection. Sans oublier bien évidemment la période de confinement.

Et comme si cela ne suffisait pas, certains d'entre nous avons dû surmonter quelques déconvenues sur nos lieux de stage.

Malgré tous ces moments difficiles nous sommes toujours là, prêts à nous rendre sur nos lieux de travail respectifs, armés de nos apprentissages théoriques et pratiques.

Il y a eu tout de même de belles choses durant ces deux années : des rencontres enrichissantes sur l'école et sur nos lieux stage.

L'histoire retiendra que notre promotion aura été la première à bénéficier du changement de catégorie, passant de catégorie B à la catégorie A.

Il y a aussi eu les projets auxquels nous avons participé ici à l'ENAP au cours de la première période de formation. Un arbre a été planté, symbole de préoccupation écologique et d'encrage de notre passage à l'école.

Une course caritative regroupant tous les corps de la pénitencier présents à l'ENAP a été mise en place par des futurs CPIP motivés et aidés d'autres corps de cette administration pour des causes importantes.

Ce travail collectif nous a ainsi démontré à quel point le mot « pluridisciplinarité » prend tout son sens dans notre mission.

Il y a aussi eu bien d'autres projets : entre autres la musique, le chant et le théâtre. Bien que festif, cela n'a pas empêché une implication sans faille des différents membres organisateurs. Le résultat de ces disciplines a pu être apprécié lors d'un concert donné au sein de l'école avec le soutien sans faille du service culturel.

A présent et avant de passer au baptême de notre promotion, je voudrais saluer et féliciter notre majeure de promotion qui

l'aura été sur les deux années. C'est aussi une personne d'une grande générosité qui n'hésite pas à porter son aide à ses collègues. Je veux parler de Madame Laurie PERRIN.

Pour le baptême de notre promotion, en juillet 2019 nous avons fait le choix de demander à chacun des dix groupes de proposer un nom.

Parmi les sept proposés et soumis au vote via l'application « moodenap » c'est celui de Monsieur Johnny CLEGG que la majorité des votants a plébiscité.

C'est donc logiquement le nom que nous proposons pour notre promotion des CPIP 23.

Même si de prime abord ce choix peut sembler surprenant et atypique, il l'est tout autant que le contexte dans lequel nous avons évolué avec les différents événements cités plus haut, comme cette période de pandémie sans précédent que nous traversons actuellement.

Il est vrai que Johnny CLEGG de son vrai nom Jonathan CLEGG qui était aussi appelé le zoulou blanc, est principalement connu pour avoir été un auteur-compositeur-interprète sud-africain et un danseur zoulou.

Mais n'avons-nous pas appris durant cette formation qu'il fallait éviter les déductions hâtives ?

Monsieur Johnny CLEGG est né en 1953 et mort en juillet 2019. Ce que l'on connaît moins de lui c'est que durant toute sa vie et sa carrière, il a beaucoup œuvré contre le régime de l'Apartheid.

Il aurait pu se contenter et profiter des privilèges d'être blanc dans un pays tel que l'Afrique du Sud. Il aurait pu se satisfaire de ses avantages de rock star mais il avait aussi un cœur qui lui disait de ne pas ignorer le sort des autres.

La majorité des thèmes de ses chansons est axé sur la lutte contre l'apartheid en Afrique. La chanson la plus représentative est la fameuse *Asimbonanga*.

D'ailleurs depuis son jeune âge, il a souvent été arrêté, bravant ainsi le code blanc, le régime ségrégationniste mis en place dès 1948 et qui a pris fin en 1994 pour ses engagements notamment au côté de musiciens noirs.

A l'époque s'il faut le rappeler, il était formellement défendu, pour un citoyen blanc, de fréquenter des noirs dans les townships sans en avoir l'autorisation.

Malgré tout cela il n'a jamais cessé de croire en cette cause qu'il pensait être juste.

Il s'est immergé entièrement dans les danses, la musique, la langue zouloue, dans ses coutumes.

Ses études d'anthropologie et sa curiosité y étaient sans doute pour quelque chose.

Son implication sans faille à travers ses chansons a ainsi contribué à la libération de Monsieur Nelson Mandela. En 1997 à Francfort, Monsieur Mandela lui a d'ailleurs fait un beau cadeau.

A la surprise générale, il était apparu en montant sur scène durant l'un de ses concerts.

Malgré une enfance et une adolescence marquées par de nombreuses déchirures familiales, Monsieur CLEGG n'a pas sombré dans une délinquance qui aurait pu lui être préjudiciable. Il a su trouver l'équilibre dans la musique et dans ses engagements sociaux.

Il a par ailleurs reçu de nombreuses distinctions en Angleterre et dans d'autres pays.

Pour ce qui est de la France on retiendra sa médaille de citoyen d'honneur qu'il a reçue de la ville d'Equedreville-Hainneville dans le Département de la Manche.

Après avoir vu un reportage sur le Cotentin traitant des sacrifices de ceux qui luttent contre le fascisme, Monsieur CLEGG s'était rendu plusieurs fois en Normandie, consacrant des temps de rencontres notamment avec des collégiens de la région.

Quatre ans avant sa mort il se savait malade d'un cancer. Malgré cette annonce difficile, il a non seulement rassuré sa famille mais il a tenu à continuer d'œuvrer pour les causes qui lui tenaient à cœur.

En donnant son nom à notre promotion, nous souhaitons non seulement saluer la mémoire d'un artiste au grand cœur mais nous voulons surtout souligner sa détermination, son engagement et sa persévérance, des qualificatifs qui semblent être déterminants dans l'exercice de notre mission de CPIP.

La résilience dont a pu faire preuve notre promotion durant ces deux années paraît ainsi adaptée pour le choix de nom de baptême Johnny CLEGG. C'est pourquoi nous vous demandons, Monsieur Le Directeur, de bien vouloir l'accepter.

Pour terminer voilà enfin que notre bateau arrive à quai. Ce n'est pas pour autant que notre travail est terminé, bien au contraire il ne fait que commencer.

Bien sûr il y aura des bas mais il y aura certainement des hauts et des satisfactions professionnelles. En tout cas c'est ce que je vous souhaite à vous toutes et tous chers collègues, le meilleur dans vos lieux d'affectation.

Merci.